

Les deux segments du pédicule sont peu inégaux; le deuxième pas beaucoup plus court et plus gros que l'autre; le premier porte en dessous, en avant, une grande dent comprimée. Quelques longs poils dressés sur les tibias, plus nombreux sur les scapes.

*Pheidologeton diversus* et *affinis* Jerdon.

Si l'on tient compte des énormes différences de taille, de forme et de sculpture qui séparent les ouvrières les plus petites et les plus grandes d'une même espèce de *Pheidologeton*, il n'y aura pas lieu d'être surpris de voir une seule espèce décrite par le même auteur sous plusieurs noms différents. Ce n'est que par la comparaison d'un matériel très considérable que je suis arrivé à me faire une notion exacte de la synonymie des deux espèces les plus communes, les seules, je crois, qui soient répandues sur le continent indien et qui se retrouvent sur les îles, en compagnie de plusieurs autres espèces dont l'habitat paraît plus limité<sup>1</sup>. Leur synonymie peut être formulée comme suit :

*Pheidologeton diversus* Jerd.

- Oecodoma diversa* Jerdon. Madras Journ. etc., 1852, p. 109.  
*Pheidole ocellifera* F. Smith. Cat. Brit. Mus. Formicidæ, p. 174.  
*Pheidologeton ocellifer* Mayr. Verb. Zool. Bot. Ges. Wien, 1862, p. 750.  
*Pheidologeton diversus* Roger. Verz. Formicidæ, 1863. p. 30, n. 820.  
*Pheidole pabulator* F. Smith. Proc. Linn. Soc. Y suppl., 1861, p. 112.  
*Pheidole megacephala* F. Smith. Ibid., p. 112.

*Pheidologeton affinis* Jerd.

- Oecodoma affinis* Jerdon. l. c. p. 110.  
*Atta bellicosa* F. Smith. Cat. Brit. Mus. Formicidæ, p. 164.  
*Solenopsis laboriosus* F. Smith. Proc. Linn. Soc. Zool. VI, 1861, p. 48.  
*Solenopsis calida* F. Smith. Ibid. VII, 1863, p. 22.  
*Pheidologeton affinis* Roger, l. c. p, 30, n. 819.

<sup>1</sup> *Ph. manus* Rog. et *pygmaeus* Émery se distinguent par leur taille minuscule, *Ph. silenus* F. Sm., par les épines de son prothorax qui lui donnent une certaine ressemblance avec un *Lophomyrme*; *Ph. transversalis* F. Sm. de Célèbes paraît être une bonne espèce. *Ph. taprobanæ* F. Sm. est trop petit pour être la ♀ de *affinis*.

Il me semble hors de doute que Jerdon a eu sous les yeux l'espèce répandue dans les collections sous le nom de *ocellifer* F. Sm., lorsqu'il décrivait son *Oecodoma diversa*. L'indication de la différence extraordinaire entre les ♂ les plus grandes et les plus petites, qui dépasse ce que l'auteur a observé chez d'autres fourmis, suffit à écarter toute incertitude. Il faut donc restituer à cette espèce son nom le plus ancien. Les *Pheidole ocellifera* et *megacephala* de F. SMITH se rapportent aux ♂ maxima. Le *Ph. pabulator* du même auteur est fondé sur des exemplaires moyens et petits; quant à ce dernier, l'on pourrait soupçonner une espèce distincte, mais ce doute disparaît si l'on considère la coloration caractéristique des ♂ minima qui conservent la couleur foncée des plus grands exemplaires et dont le flagellum est pâle, tandis que le scape est brun.

L'*Oecodoma affinis* Jerdon diffère du précédent, selon l'auteur, outre sa taille, par sa tête plus fortement striée et échancrée (notched) en avant et par ses mandibules dentées et striées. Ce dernier point semble, d'abord, ne pas bien s'appliquer à l'espèce connue généralement sous le nom de *laboriosus* F. Sm., parce que nous avons actuellement l'habitude de regarder les insectes avec de fortes loupes; mais, si l'on fait usage d'un faible grossissement, l'on peut fort bien considérer comme striées les sillons parallèles courts et profonds qui se voient sur la face externe des mandibules, près de leur bord tranchant. L'existence ou l'absence de dents dépend en grande partie du degré d'usure plus ou moins avancé. — Dans la description de l'*Atta bellicosa*, SMITH dit des mandibules de la ♂ de 3 lignes de long « striated at their base and apex, » ce qui s'applique exactement à la ♂ media. MAYR, qui a vu les types, a établi que cette forme appartient au genre *Pheidologeton*.

Il est difficile, sinon impossible, de donner une diagnose de ces deux espèces qui caractérise nettement les exemplaires de toutes les tailles; c'est ce qui a pu faire douter de leur validité.

Elles sont, au contraire, très faciles à distinguer, si l'on compare entre eux des exemplaires de taille équivalente. On le verra par la description parallèle ci-après.

J'ai pris pour types une série de ♂ de diverses tailles des deux espèces provenant de Birmanie (FEA.); en outre, pour *Ph. diversus*, des ♀ de Bornéo et Malacca, des ♂ de Célèbes et de Java; pour *Ph. affinis* une ♀ de Birmanie et des ♂ de Java et de Calcutta. — Les ♂ de Java du *Ph. diversus* m'ont été envoyés par le P. E. WASMANN comme pris avec les ♀. Les ♂ que je rapporte à *Ph. affinis* sont de provenance incertaine et ce n'est pas sans quelque doute que je les attribue à l'espèce.

*Ph. diversus.*

*Ph. affinis.*

♂ minima.

Longueur 2  $\frac{1}{2}$  mm.

Couleur brun de poix avec les mandibules, les flagellums, le pédicule abdominal et les pattes plus ou moins testacés; le scape des antennes toujours beaucoup plus foncé que le flagellum.

Tête plus arrondie, moins échancrée en arrière, avec les fossettes antennaires et les joues fortement striées; mandibules finement striées, mates; yeux plus grands, à facettes mieux marquées (l'on en compte 6-7 dans le plus grand diamètre).

Antennes plus longues et grêles, le scape replié en arrière dépasse le bord occipital; il est à peine épaissi vers le bout.

Thorax plus allongé, épines fortement courbées, aussi longues que la face déclive du métanotum.

Longueur 2 mm.

Couleur testacée avec le thorax et surtout la tête plus foncés, l'abdomen parfois noirâtre, à cause de son contenu que l'on voit à travers les téguments; les antennes entièrement pâles.

Tête à côtés moins convexes, plus parallèles, son bord postérieur plus échancré; fossettes antennaires lisses, joues faiblement striées; mandibules à peine striées, assez luisantes; yeux plus petits, à facettes indistinctes (l'on en compte 4 environ dans leur plus grand diamètre).

Antennes plus courtes et épaisses, le scape replié en arrière n'atteint pas le bord occipital; il est notablement épaissi vers l'extrémité.

Thorax plus court; épines peu courbées, plus courtes que la face déclive du métanotum.

Premier segment du pédicule relativement plus étroit; second plus large que long.

Premier segment du pédicule relativement plus épais; second pas plus large que long.

♂ moyenne.

Longueur 5  $\frac{1}{2}$  mm.

Couleur généralement plus foncée; abdomen pas plus clair que le reste du corps,

Tête (sans les mandibules) à peine plus large que longue, ou du moins pas plus longue que large; yeux plus grands, à facettes plus distinctes, leur diamètre longitudinal est au moins le  $\frac{1}{3}$  de la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; sillon frontal continu; joues et front striés, vertex lisse, occiput ponctué, sans stries transversales. Épistome tronqué, mais non échancré en avant. Mandibules striées à la base et au bord externe, avec quelques points vers le bord masticateur.

Thorax ayant les épines aussi longues que la face déclive du métanotum.

Nœuds du pédicule plus larges, le premier tronqué ou échancré à son bord supérieur, le second transversal.

Longueur 5 mm.

Couleur moins foncée, abdomen plus clair; pédicule, antennes et pattes testacé pâle.

Tête (sans les mandibules) distinctement plus longue que large; yeux très petits, à facettes indistinctes, leur diamètre est moindre que le  $\frac{1}{4}$  de la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; sillon frontal interrompu sur le vertex, qui est marqué de gros points; joues et front striés; occiput ponctué et strié transversalement. Épistome distinctement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules à peine striées à la base, avec de petits sillons longitudinaux près du bord masticateur.

Épines du thorax plus courtes que la face déclive du métanotum.

Nœuds du pédicule plus étroits, le premier convexe en haut, non tronqué ni échancré, le second pas plus large que long.

♂ grande.

Longueur 9  $\frac{1}{2}$  mm.

Tête plus large que longue (3 × 3,2 mm.); yeux plus grands, à facettes plus distinctes; antennes plus longues, le scape atteint l'œil, toute l'antenne étendue en

Longueur 9 mm.

Tête plus longue que large (2,5 × 2,2), proportionnellement moins grande; yeux plus petits. à facettes moins distinctes et plus petites; antennes plus courtes, le

arrière dépasse l'angle postérieur de la tête.

Les stries des joues sont moins régulières et s'étendent peu au delà de l'œil, sur les côtés de la tête. L'occiput est couvert de rides transversales en arc, plus fines et moins régulières, séparées par des intervalles mats; le vertex est très luisant et marqué de points épars très fins, entremêlés de quelques points piligères plus gros.

Épistome faiblement impressionné à son bord antérieur qui est échancré largement, mais superficiellement. Mandibules avec deux dents apicales, souvent usées, ordinairement sans dents au bord masticateur.

Les différences du thorax et du pédicule sont comme chez la ♂ moyenne, mais encore plus marquées. Chez les deux espèces, le premier segment de l'abdomen proprement dit est marqué de quelques gros points obliques, plus nombreux et plus forts chez *Ph. affinis*.

#### ♂ maxima, sans ocelle.

Longueur 15 mm.

Tête très grande, pas tout à fait aussi longue que large :  $4,7 \times 5$  mm.

La sculpture de la tête est à peu près pareille à celle de la ♂ grande, mais elle paraît relativement plus fine, par rapport à la

scape n'atteint pas l'œil et toute l'antenne étendue en arrière n'atteint pas l'angle postérieur de la tête.

Les stries des joues sont plus régulières et s'étendent jusqu'aux rides transversales de l'occiput, celles-ci sont disposées comme chez l'autre espèce, mais elles sont plus grossières et plus régulières, séparées par des intervalles luisants vers le vertex, mats plus en arrière; le vertex est marqué de quelques points fins et de gros points-fossettes à fond strié et offre, en outre, des traces de stries longitudinales.

Épistome impressionné et échancré, au milieu de son bord antérieur. Mandibules ayant leur bord masticateur ordinairement armé de 2-3 dents, outre les dents apicales.

Longueur  $10\frac{1}{2}$  mm.

Tête plus longue que large :  $3,4 \times 2,8$  mm.

La sculpture de la tête est beaucoup plus rude que chez la ♂ grande; les rides de l'occiput, tout en gardant la même direc-

taille de l'insecte. Les stries de l'occiput ont une direction différente; elles divergent en arrière, en partant de la ligne médiane; vers les angles postérieurs ou bosses occipitales, elles s'unissent aux stries longitudinales des côtés de la tête; il reste sur le vertex une aire transversale lisse. Les antennes étendues en arrière atteignent à peine les angles postérieurs de la tête.

Mésotonum et écusson luisants. 2<sup>e</sup> segment du pédicule dilaté latéralement en cône aigu.

tion, sont devenues plus grosses, irrégulières et ondulées. Il ne reste de luisant qu'une aire fort restreinte sur le vertex.

Mésotonum et écusson rugueux. 2<sup>e</sup> segment du pédicule élargi en avant, mais sans prolongement conique.

Les différences des mandibules, de l'épistome, de la forme du thorax et de la sculpture de l'abdomen comme ci-dessus, mais encore plus marquées.

#### ♂ maxima avec ocelle.

N'existe que chez *Ph. diversus*, La sculpture de la tête s'étend davantage et peut même envahir tout le vertex (exemplaires de Cochinchine). Outre l'ocelle médian, j'ai vu apparaître une fois l'un des 2 ocelles latéraux. De nouvelles stries se montrent sur les mandibules, près du bord masticateur. Le thorax est gibbeux et laisse reconnaître le scutellum et le postscutellum.

Manque.

#### Variations de la ♀.

La couleur des petites ♀ est parfois plus claire, avec le thorax et l'abdomen brun clair, les pattes et les antennes testacées (exemplaires de Célèbes, de Java et

Les exemplaires de Java sont beaucoup plus clairs; les petites ♀ entièrement jaune pâle; la plus grande que je possède de cette île (7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> mm.) est ferrugi-

des Moluques); les grandes ♀ sont aussi moins foncées que celles de Birmanie.—Dans une série de Pondichéry, les ♀ petites sont testacées avec la tête plus foncée et l'abdomen brunâtre; les plus grandes ♀ que je possède (9 mm.) ont trois dents marginales, caractère dont il ne faut pas exagérer l'importance, la présence ou l'absence de dents dépendant en partie de l'usure.

La sculpture de la tête des ♀ maxima offre des différences: elle est remarquablement fine chez les exemplaires de Birmanie; plus grossière chez ceux de Cochinchine (reçus de M. ANDRÉ), encore plus rude et rugueuse chez quelques ex. des Philippines que je dois à M. BAER.

neux clair avec les pattes et les antennes testacées et l'abdomen plus foncé, les bords de l'épistome et des mandibules brun de poix.

Cette coloration correspond à celle des ♂ du même pays qui sera décrite plus loin.

Je donne à cette variété, qui me paraît assez distincte, le nom de *javanus* n. var.

Longueur 22 mm. Tête 4,2 × 4,5.

La sculpture de la tête est à peu près pareille à celle de la ♀ maxima; un petit espace lisse autour des ocelles.

Antennes plus longues; le scape atteignant le bord postérieur de l'œil.

Thorax plus robuste; longueur 4 mm.; dents du métanotum en forme d'épines mousses.

1<sup>er</sup> segment du pédoncule à bord supérieur échancré; 2<sup>e</sup> prolongé en pointe de chaque côté.

Longueur 17 mm. Tête 3 × 3,2.

Sculpture de la tête pareille en général à celle de la ♀ maxima; le vertex est couvert de rides divergentes serrées et régulières, qui partent du front et auxquelles font suite, derrière les ocelles, des rides irrégulières, transverses, arquées de l'occiput.

Antennes plus courtes, le scape atteignant à peine le milieu de l'œil.

Thorax plus étroit; longueur 3 mm.; métanotum armé de dents triangulaires aiguës.

1<sup>er</sup> segment du pédicule arrondi en dessus; 2<sup>e</sup> sans saillies latérales.

Ailes notablement plus foncées vers le bord externe.

Ailes à peu près uniformément teintées, à peine plus foncées vers le bord externe.



Longueur 11-12 mm.

Largeur de la tête 2,3-2,5.

Longueur de l'antenne 4,5-5.

Largeur du thorax 3.

Plus grand et robuste.

Couleur ordinairement brun foncé avec les pattes plus claires.

Longueur 10-11 mm.

Largeur de la tête 2-2,2.

Longueur de l'antenne 4-4,3.

Largeur du thorax 2,5.

Plus petit et grêle.

Couleur brune avec les pattes testacées (exemplaires de Calcutta), ou avec l'abdomen, le métathorax et les pattes plus ou moins testacés (ex. de Java, var. *javanus*.)

Métanotum obtusément, mais bien distinctement anguleux à l'endroit des épines.

Métanotum sans angles distincts à l'endroit des épines.

2<sup>e</sup> segment du pédicule souvent anguleux de chaque côté, en avant.

2<sup>e</sup> segment du pédicule toujours arrondi.

Ailes distinctement plus foncées dans la partie qui avoisine la nervure marginale, ainsi que dans les cellules radiale et 1<sup>re</sup> cubitale.

Ailes fortement (ex. de Calcutta) ou faiblement (ex. de Java) rembrunies, à peine un peu plus foncées vers le bord marginal.

Les ♂ du genre *Pheidologeton* sont souvent confondus avec ceux du genre *Carebara*. Outre les caractères des mandibules et des antennes que j'ai signalés autrefois<sup>1</sup>, il existe des différences très notables dans la disposition des nervures des ailes. — Chez *Pheidologeton* (fig. 18), la nervure récurrente est presque perpendiculaire au bord antérieur de l'aile et forme avec la branche postérieure de la nervure médiane un angle évidemment aigu du côté de la cellule discoïdale. Chez *Carebara* (fig.

<sup>1</sup> Annali del Museo civico di storia naturale di Genova XXV, 1887, p. 468.

19), cet angle est obtus (*vidua*) ou presque droit, à peine aigu (*lignata, castanca*). Dans ce dernier genre, la nervure cubitale forme un angle saillant en arrière, à son point d'union avec la nervure récurrente, tandis que, chez *Phcidologeton*, elle est droite. A cause de cela et de la direction un peu différente de la nervure basale, la cellule cubitale de *Carebara* a la forme d'un hexagone allongé, tandis que celle de *Phcidologeton* représente un quadrilatère irrégulier dont les deux côtés adjacents les plus voisins de la base de l'aile sont beaucoup plus longs que les deux autres. Dans les deux genres, les organes copulateurs ♂ sont volumineux et ordinairement cachés dans l'abdomen.

#### Genre *Triglyphothrix* Forel.

Les 5 espèces ou races connues et une espèce inédite peuvent être facilement distinguées par les caractères suivants :

#### I. Dos du thorax uniformément voûté.

A. Abdomen strié à la base; 2<sup>e</sup> segment du pédicule abdominal fortement transverse. (Inde, Ceylan), *Walshi* Forel.

AA. Abdomen non strié, 2<sup>e</sup> segment du pédicule peu ou pas plus large que long.

B. Poils du corps courts formant une toison serrée; épines du métanotum moins longues qu'elles ne sont distantes.

(Java), *lanuginosus* Mayr.

BB. Poils du corps également courts, mais bien plus rares, ne formant pas toison; épines du métanotum très petites.

(Poulo Laut), *parvispina* n. sp.

BBB. Poils plus longs et moins nombreux; épines du métanotum plus longues qu'elles ne sont distantes.

Mandibules non striées sauf faiblement à la base.

(Indo-Chine), *obesus* André.

Mandibules striées.

(Birmanie, Tunisie), *obesus*, race *striatidens* Émery.